

## **Cadragé académique à partir du cadragé national des tests de positionnement et analyse des résultats**

**La rentrée scolaire** s'accompagne désormais d'un temps fort pour les élèves entrant en seconde professionnelle ou en CAP : la passation des tests de positionnement en français, qui permettent de dresser un état des lieux des acquis et d'identifier les besoins réels des classes.

Des outils pour diagnostiquer et différencier sont ainsi mis à disposition. Trois grandes compétences sont évaluées : compréhension de l'oral, compréhension de l'écrit et étude de la langue. Cette année, l'accent est mis sur deux tests spécifiques : la compréhension de l'écrit et, nouveauté, le lexique. Ces deux domaines sont au cœur de nos pratiques, car ils conditionnent la réussite des élèves dans la lecture de consignes, la compréhension de documents et l'appropriation des savoirs.

- **Compréhension de l'écrit et lexique : un binôme indissociable.**

Le test de compréhension de l'écrit évalue la capacité à comprendre une information explicite, à effectuer des inférences simples, ou encore à saisir l'implicite d'un texte. Les résultats révèlent souvent l'hétérogénéité des classes.

- **Le test de lexique, introduit cette année, apporte un éclairage complémentaire.**

Il met en évidence la maîtrise de mots de vocabulaire courant, scolaire ou spécialisé, et mesure ainsi un levier central de la compréhension. Nous savons bien qu'un déficit lexical limite l'accès au sens global d'un texte et, par ricochet, freine l'appropriation des savoirs dans toutes les disciplines.

- **Exploiter les résultats pour un enseignement différencié.**

Les tests de positionnement doivent être perçus comme un **outil au service de la stratégie de réussite des élèves**. Les restitutions fournies offrent des résultats détaillés, exploitables à l'échelle de l'élève comme de la classe entière. Croisés avec nos propres observations, ils permettent de :

- constituer des **groupes à effectifs réduits**,
- cibler des **objectifs précis** (lexique, compréhension fine, travail sur les inférences),
- mettre en place des **séquences différenciées** adaptées aux profils d'élèves.

Pour accompagner ce travail, le **dossier Eduscol** met à disposition un appui précieux. Les pages **15 à 67** présentent en détail les tests spécifiques de **compréhension de l'écrit** et de **lexique** : analyse des items, compétences travaillées, erreurs fréquentes et pistes pédagogiques concrètes. Ces ressources aident à transformer les résultats des tests en **leviers pédagogiques** et en parcours plus justes et plus efficaces.

Nous vous invitons donc à consulter [le dossier complet sur Eduscol](#) afin de vous outiller dans l'analyse des tests et de nourrir une véritable **culture du diagnostic et de la différenciation**.

Le **dossier pédagogique en ligne sur le site disciplinaire de l'académie de Nice** propose des pistes concrètes pour mettre en œuvre cet enseignement différencié et construire des progressions adaptées : [consulter le dossier académique](#).

### **Exemple pour la compréhension de l'écrit (extrait *Les Robots*, Asimov), à partir des descriptifs de la [page 29](#) du dossier Eduscol**

- **Question posée** : « Dans ce texte le robot se nomme... ».
- **Bonne réponse** : *Cutie*.
- **Capacité travaillée** : Repérer une information explicite et suivre les chaînes référentielles d'un texte.
- **Descriptif de la tâche** : L'élève doit s'appuyer sur la cohérence textuelle pour identifier une reprise nominale.
- **Analyse de la tâche** : La difficulté pour l'élève réside dans l'absence de présentation explicite des personnages : il doit suivre l'enchaînement des répliques et la cohérence des réactions pour identifier que « le robot » correspond à un nom propre. L'inférence reste possible localement, mais la diversité des dénominations et l'absence de désignation systématique à chaque prise de parole peuvent facilement perturber la compréhension.

- **Analyse des distracteurs** : *Donovan, Powell et Descartes* (noms des personnages humains du récit). La phrase nominale « Un Descartes robot ! » n'est pas comprise. L'élève interprète mal la moquerie de Powell mise en exergue par le point d'exclamation. Il ne tient pas compte du fait qu'il doit chercher un substitut du nom. Il n'a, par ailleurs, pas su s'aider de la note qui identifie Descartes comme une référence extérieure au texte
- **Erreurs fréquentes** : Confusion entre le nom du robot et ceux des humains, difficulté à relier correctement les dialogues aux personnages.
- **Piste pédagogique** : Entraîner les élèves à repérer les substituts nominaux et pronominaux dans un court récit (qui parle ? de qui parle-t-on ?) afin de consolider la cohérence textuelle.

### Exemple pour le lexique à partir des descriptifs de la [page 86](#) du dossier [Eduscol](#)

- **Question posée** : « Tous les mots soulignés ont un sens imagé sauf un : lequel ? »
- **Énoncés** :
  1. Le **parfum** qu'elle portait ce soir-là imprégnait l'air.
  2. La **flamme** de leur relation vacillait parfois, mais ne s'éteignait jamais.
  3. À la vue du train qui s'éloignait, son **cœur** souffrait.
  4. Dans son regard, elle pouvait voir un **océan** d'affection.
- **Bonne réponse** : parfum (sens propre).
- **Capacité travaillée** : Distinguer sens propre et sens figuré (Domaine : Lexique – Sémantique lexicale ; Entrée de programme : *Enrichir le lexique* ; Compétence : *Analyser le sens des mots*).
- **Descriptif de la tâche** : L'élève doit distinguer le sens propre et le sens imagé d'un mot dans un contexte donné. Il doit pour cela procéder par élimination afin de sélectionner le mot utilisé dans son sens propre.
- **Analyse de la tâche** : La tâche consiste à identifier, parmi plusieurs mots soulignés, celui qui est employé au sens propre et non au sens figuré. L'élève doit pour cela analyser le contexte de chaque phrase et distinguer une utilisation littérale d'une utilisation métaphorique ou imagée.
- **Analyse des distracteurs** : Lorsque l'élève choisit *océan*, *flamme* ou *cœur* comme réponse, cela révèle une difficulté à distinguer le sens propre du sens figuré. Ces mots, dans le contexte, connaissent un glissement sémantique : ils servent à exprimer des réalités abstraites (la souffrance émotionnelle, l'affection, la passion amoureuse). La métonymie sur *cœur* entraîne particulièrement des erreurs, car son emploi métaphorique est très intégré au langage courant, et donc moins perçu comme une figure.
- **Erreurs fréquentes** : Choisir **océan**, **flamme** ou **cœur** car on ne repère pas le **glissement métaphorique** (réalités abstraites : affection, passion, souffrance). La **métonymie** sur *cœur* génère particulièrement des erreurs, son usage courant masquant la figure.
- **Piste pédagogique** :
  1. Faire **trier** des phrases (sens propre / sens figuré) et **justifier** à l'oral.
  2. Demander une **paraphrase** "au sens propre" des énoncés figurés (ex. *océan d'affection* → *beaucoup d'affection*).
  3. Proposer un **remplacement par synonymes** et un court **exercice de transformation** (passer de figuré à propre puis inversement) pour stabiliser les repères contextuels.